Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 11 (1916)
Heft: 8: Arlesheim

Rubrik: Zeitschriftenschau

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ZEITSCHRIFTENSCHAU

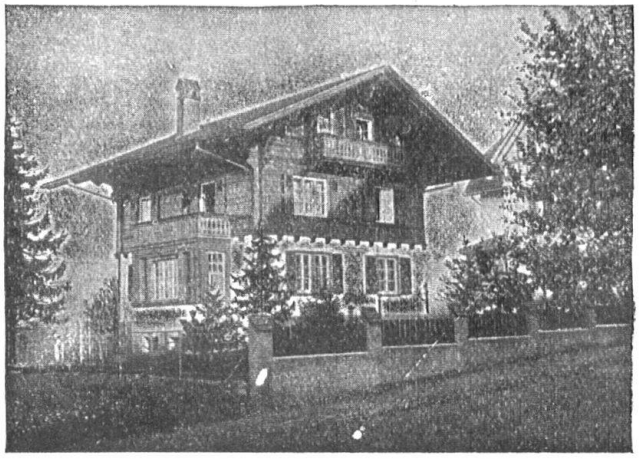
Kunstgewerbemuseum der Stadt Zürich (Mitg.). — Von Samstag den 26. August, nachmittags 2 Uhr an ist im Kunstgewerbemuseum der Stadt Zürich eine Ausstellung von *Schülerarbeiten der kunstgewerblichen Abteilung der Gewerbeschule Zürich* zur allgemeinen Besichtigung zugänglich. Die Ausstellung umfasst Arbeiten der *Allgemeinen Klasse* (Freihandzeichnen, Geräte-zeichnen, Naturstudien, Modellieren, Skizzieren und Schriftenschreiben), ferner Arbeiten der Fachschule für *Graphische Kunst* (Fachunterricht, figürliches und landschaftliches Zeichnen, Xylographie, Buchbinderei und Berufskunde, Setzerei und Druckerei), der Fachschule für *Metallarbeit* (Modellieren, Gravieren), der Fachschule für *Dekorationsmaler* (Fachunterricht, Zeichnen nach dem lebenden Modell, Naturstudien), der Fachschule für *Innenausbau* (Fachunterricht und Perspektive), der Fachschule für *Sticken* (Fachzeichnen, Sticken, Weissstickeu, Entwerfen und Sticken, Instruktions-

Alkoholfreie Weine
der Gesellschaft zur Herstellung alkoholfreier Weine
Meilen

sind rein oder mit Wasser vermischt ausserordentlich wohlschmeckend und bekömmlich.

SCHWEIZERISCHE VOLKSBANK
(BANQUE POPULAIRE SUISSE)
Genossenschaft gegründet 1869. - 68,725 Mitglieder. - Stammkapital u. Reserven Fr. 84,000,000.—
Niederlassungen in:
Altstetten, Basel, Bern, Delémont, Dietikon, Fribourg, Genève, Lausanne, Montreux, Moutier, Porrentruy, Saignelégier, St. Gallen, St. Imier, Tavannes, Thalwil, Tramelan, Uster, Wetzikon, Winterthur, Zürich.
Annahme verzinslicher Gelder in laufender Rechnung, in Depot-Rechnung, auf Spar- oder Depositenhefte und gegen Obligationen (Kassascheine). — Rat-Erteilung bei Kapitalanlagen. — Vermögensverwaltungen. — Vermietung von Tresorfächern. — Inkasso und Diskonto von Coupons und gekündeten Titeln. — Gewährung von Vorschüssen gegen Sicherheiten, in Form von Krediten, Darleihen und Wechseln.

Hochalpines Lyceum in Zuoz
Bahnstation Zuoz, Ober-Engadin. 1736 Meter über Meer
Das Lyceum hat eine Realgymnasial-, eine Gymnasial- und eine Realabteilung und ist mit 2 Internatshäusern für insgesamt 130 Zöglinge verbunden. Die Anstalt wird hauptsächlich von Schweizern und Deutschen besucht und steht unter Inspektion des Erziehungs-Departements von Graubünden. Sie stellt sich die besondere Aufgabe, bei normaler Erledigung der wissenschaftlichen Arbeit die **Gesundheit der Zöglinge zu kräftigen.** Altersgrenzen für den Eintritt 10½—17 Jahre. Reifeprüfung. Der reich illustr. Prospekt sowie der Lehrplan werden auf Verlangen kostenlos zugesandt.
Der Direktor: **Dr. Velleman.**



GRIBI & CIE.
Baugeschäft — Burgdorf
HOCH- U. TIEFBAUUNTERNEHMUNG
ARMIERTER BETON
HOLZ- UND SCHWELLENHANDLUNG
IMPRÄGNIERANSTALT
ZIMMEREI UND GERÜSTUNGEN
CHALETBAU
HETZERLIZENZ FÜR DEN KANTON BERN
MECHAN. BAU- UND KUNSTSCHREINEREI
TELEGR.-ADRESSE: DAMPFSÄGE :-: TEL. 63
PRIVAT-TELEPHON 189

kurs für Lehrerinnen). Gleichzeitig sind auch die Arbeiten der *Spezialkurse für Lehrer und Lehrerinnen* der Stadt Zürich (Naturstudien, Kartonnagearbeiten und Metallarbeiten), diejenigen der *Lehrlingsklassen* (Buchbinder, Schriftsetzer und Drucker, Lithographen, Maler, Silberschmiede, Graveure, Gürtler und Ziseleure) und des *Freifaches für Schriftenschreiben* für alle Berufe, ausgestellt. Besuchszeit der Ausstellung: täglich von 10—12 und 2—6 Uhr, Sonntags bis 5 Uhr. Eintritt *frei*.

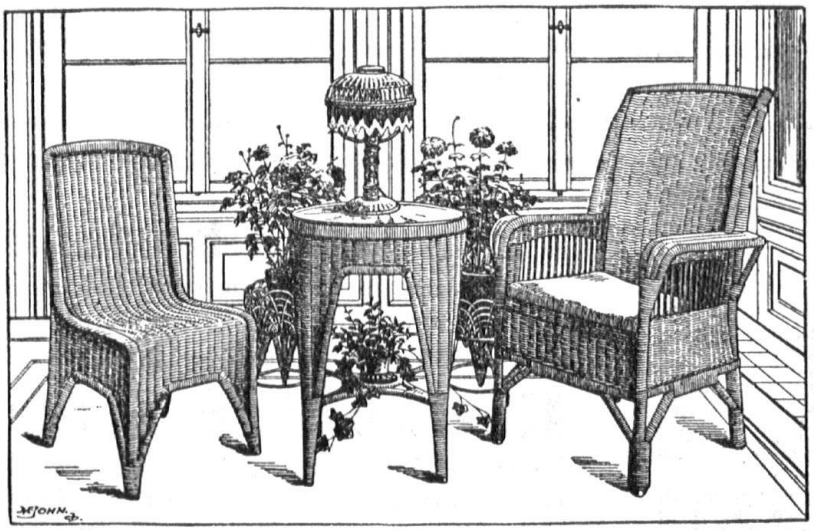
L'Hôtellerie.* L'industrie des hôtels tient dans la vie normale du peuple suisse une place considérable. Chacun sait cela. Voyons un peu quelle est son importance économique et commençons par un bref coup d'œil sur son développement.

Vers 1870, il n'y avait guère que nos villes pour offrir aux touristes de nombreux hôtels, nos villes et quelques stations thermales comme Baden,

* (Pierre Kohler dans le Journal d'Estavayer.)

Rohrmöbelfabrik H. Frank

Telephon 3133 St. Gallen Telephon 3133



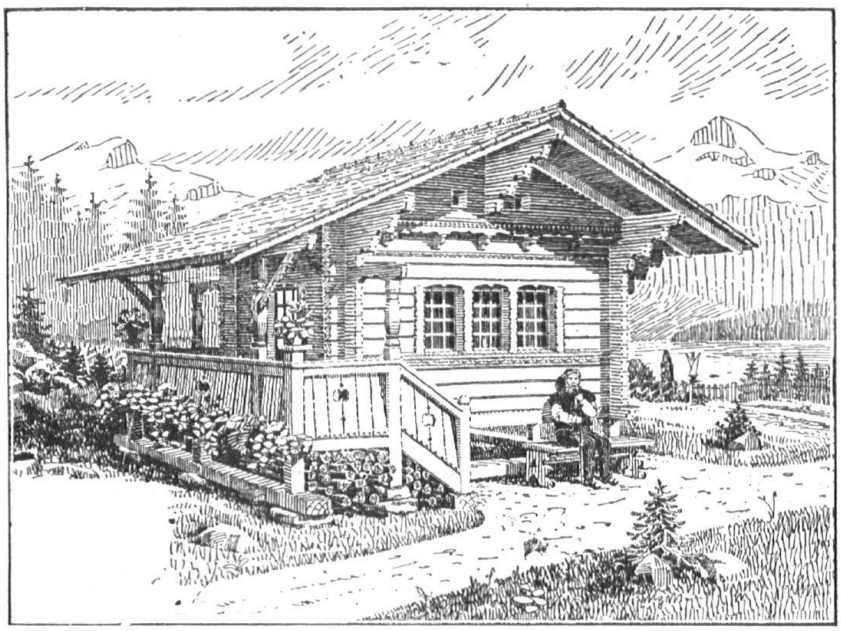
Anfertigung von Rohrmöbeln nach jeder Angabe und Zeichnung. Kostenberechnungen nach Skizzen übernehme ich kostenlos und ohne jede Verbindlichkeit. Leistungsfähigste Firma der Ostschweiz :: Katalog zur Verfügung

Schinznach, Ragaz. L'Engadine était encore une vallée perdue, le Tessin n'était pas fréquenté. L'Oberland bernois, le lac des Quatre-Cantons, attiraient déjà, il est vrai, les voyageurs que chaque été, depuis la seconde moitié du 18e siècle, conduit dans notre pays. Les hôtels commencèrent à se multiplier rapidement après 1870. En 1880, par exemple, le canton de Vaud, illustré par les rives du Léman, comptait 1571 employés d'hôtel, le Valais, dont la partie inférieure était traversée par la ligne du Jura-Simplon, en comptait 1983, Davos et l'Engadine s'étant révélés, les Grisons employaient 2653 personnes dans leurs hôtels, et l'Oberland bernois 2658.

Ces chiffres sont bien faibles en regard de ceux des statistiques récentes. L'hôtellerie prit un développement subit, rapide, immense, inquiétant. Bientôt chaque village des Alpes eut son Grand Hôtel, flanqué de quelques pensions plus modestes. L'Oberland bernois persévéra dans

Gebrüder Spring, Genf

Billige Holzbauten im schweizer Holzstil

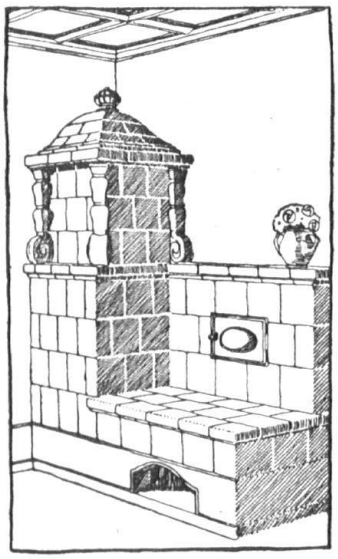


Wohn-, Ferien-, Sommerhäuser und landwirtschaftliche Gebäude
Automobil-Remisen
Verkaufshäuschen
Waldrestaurants
Konditoreien etc.
Sanatoriums
Berghotels
Chalets für Luft- und Sonnenbäder
Kantinen, Arbeiter- und Wohnbaracken
Gartenhäuschen
Kiosks etc. etc.

❖ ❖ ❖

Illustrierter Prospektus mit Preisliste gegen 50 Cts. in Briefmarken

Schweiz. Landesausstellung Bern 1914, Gruppe 6:
Ehrenpreis für Garten-Chalet



Wirtschaftlich beste Heizung

bietet unsere Kombination des **Kachelofens** mit der **Warmwasserheizung**, wobei ersterer in der Übergangszeit **für sich allein** geheizt werden kann. ooooooo

Kachelöfen aller Art

für 1- und Mehrzimmerheizung nach unserer bewährten eigenen Konstruktion mit **überraschend geringem Brennstoffverbrauch.** oooooooooooo **Prima Referenzen.**

Fritz Lang & Cie., Zürich 2

Lavaterstrasse 46 Telephon 2683

Spezialgeschäft für Heizeinrichtungen aller Art.

la voie où il avait marché en précurseur. Le Valais, les Grisons, la vallée d'Urseren, la Léventine, le val Blegno s'ouvrirent de plus en plus largement au flot estival des touristes. Les lacs tessinois et les parages de Montreux devinrent nos rivieras méridionales. On s'avisa de recommander la cure d'altitude aux tuberculeux, et les paisibles villages de Davos, d'Arosa, de Leysin se transformèrent en cités bariolées et démesurées. Puis on découvrit les sports d'hiver, on les mit à la mode, et les fervents du patinage et de la luge se pressèrent dans la haute Engadine; la mode s'empara de ces exercices hivernaux, enrichis par l'importation du ski, et bientôt des sportsmen et les snobs du monde entier (sans parler du demi-monde) affluèrent dans nos vallées où les stations d'hiver se multipliaient.

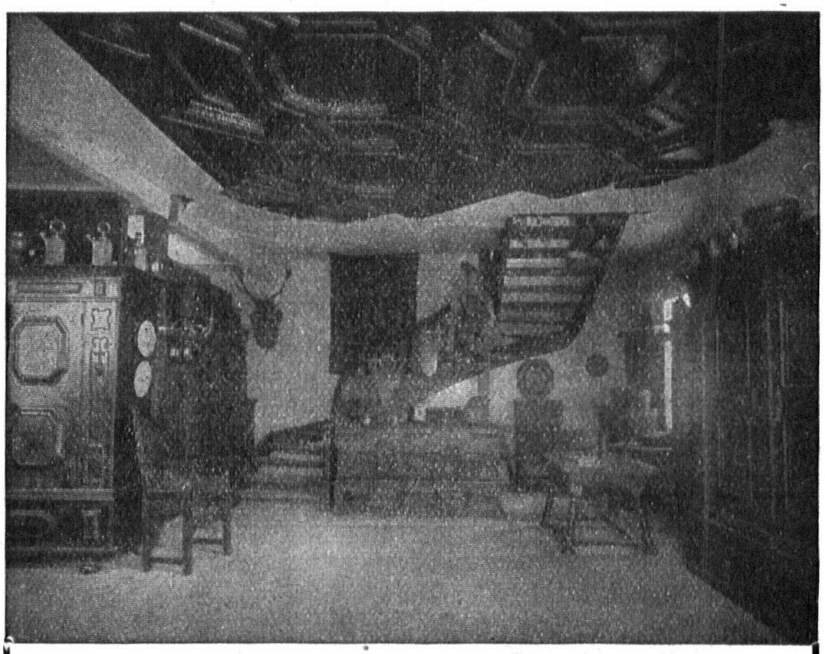
De 1880 à 1912 le nombre des employés d'hôtel passa, pour les Grisons, de 2653 à 9072, pour le Tessin de 332 à 1812, pour l'Oberland bernois de 2658 à 8532, pour le canton de Vaud de 1571 à 5058, pour le Valais de 1083 à 3154, pour toute la Suisse de 16,022 à 43,136!

Les hôtels se sont surtout multipliés dans les régions alpestres. Un canton des Alpes n'a cependant pas succombé à la contagion générale, c'est Glaris. Un autre a vu diminuer le mouvement des étrangers qui le visitaient jadis, c'est Appenzell. Dans cette région exceptionnelle, où l'on faisait des cures d'air et de petit-lait, l'évolution s'est accomplie en sens inverse. Weissbad, qui avait joui pendant un siècle d'une renommée européenne, n'est plus même connu en Suisse ; les bains de Gonten ont pour ainsi dire disparu; les hôtels pour étrangers de Gais ont été transformés en fabriques; Heiden et Walzenhausen se maintiennent à peine. A notre connaissance seuls les bains de Saxon, en Valais, offrent un spectacle analogue. Tout le monde mange des conserves de Saxon. Plus personne ne prend les eaux iodurées de Saxon, pourtant parfaitement efficaces. Pourquoi? La mode a tourné! Que ces quelques exemples fassent réfléchir ceux qui mettent des capitaux énormes dans un hôtel de sport ou de plaisance.

Suivant l'«Aargauer Volksblatt», auquel nous empruntons certaines données statistiques, les deux tiers de notre personnel hôtelier seraient indigènes. Ce sont surtout les Grisons et les habitants de l'Oberland saint-gallois qui s'engagent dans les hôtels, en Suisse et à l'étranger. Car nous fournissons à l'étranger beaucoup d'employés, et l'Allemagne l'Italie, la France nous procurent beaucoup (beaucoup trop) de sommeliers, de cuisiniers, de secrétaires et de directeurs.

Nous avons aujourd'hui en Suisse 43, 136 hôtels. Si on les réunissait, ces bâtiments formeraient une ville trois fois plus grande que Zurich. Sur ce nombre, 16,686 hôtels seulement sont ouverts toute l'année. En temps normal, ces maisons reçoivent environ 8 millions d'hôtes par an, pour des séjours de 8 à 100 jours. Les employés des hôtels suisses ont touché, en 1912, pour 23,242,200 francs de gages et traitements. Les bonnes-mains représentent aussi une somme considérable. La Suisse a investi un capital de 383 millions 890 mille francs dans ses entreprises hôtelières. Ce capital est en grande partie indigène.

On le voit, l'importance économique de nos hôtels est immense, démesurée. La crise qui menace depuis longtemps ces entreprises impru-



Dr. Erwin Rothenhäusler
Mels bei Sargans

Antiquitäten und Kunstsachen
Spezialität: Möbel

ZENTRALHEIZUNGEN
erstellen MOERI & CIE. / ZENTRALHEIZUNGS-FABRIK / LUZERN

dentes a fondu sur elles avec la guerre. On ne sait encore si l'hôtellerie suisse sauvera sa mise ou si la ruine de moins solides sera définitive. Le problème des hôtels est non seulement une question morale et nationale au premier chef.

Nous savons quelle place l'industrie des hôtels tient dans la vie économique et sociale du peuple suisse. Quand on a engagé d'énormes capitaux dans une affaire, il est légitime, n'est-ce pas, de souhaiter le succès de cette affaire et de contribuer à sa réussite par tous les moyens honnêtes. Il est donc légitime que le peuple suisse s'efforce de préserver ses hôtels de la ruine qui menace beaucoup d'entre eux.

Oui, cela est légitime. Personne ne blâme publiquement le Conseil fédéral des mesures juridiques et financières qu'il étudie ou qu'il a prises pour sauver de la banqueroute les propriétaires de «palaces» menacés par la crise, conséquence de la guerre. Mais il faut convenir que beaucoup de citoyens ont vu avec une secrète joie (en allemand on dirait «Schadenfreude») les mauvais jours mettre fin au développement insensé de l'industrie hôtelière.

Certains hôtels ont rapporté pendant quelques années un gros dividende. Il n'en résulte pas que les 385 millions investis dans les entreprises hôtelières soient tous fort bien placés. Il nous souvient d'avoir lu que ces capitaux avaient en temps normal un rendement moyen fort inférieur à la plupart des valeurs industrielles. La guerre a déchaîné la crise décisive. Mais cette crise avait commencé en réalité longtemps avant les hostilités. Certaines stations à la mode menaient la vie à longues guides et l'or roulait dans les caisses des hôteliers de M. ou de L. Mais l'or qui roule ne s'arrête pas toujours où l'on voudrait. Autrement dit, la dépense croissait avec le bénéfice. On augmentait le luxe pour gagner davantage; mais le luxe était d'un coût certain et d'un rapport problématique. Il suffisait en effet que l'année fût pluvieuse et froide pour imposer aux hôtels de montagne un exercice misérable. Il suffisait qu'un iceberg coulât le Titanic ou que l'année financière eût été mauvaise à Chicago, pour que les Américains fissent grève, et leurs séjours préférés connaissaient les mois de morne attente et de vide angoissant. Toutes les industries sont sujettes aux crises économiques,

Prima Konstruktionen

Erste Referenzen

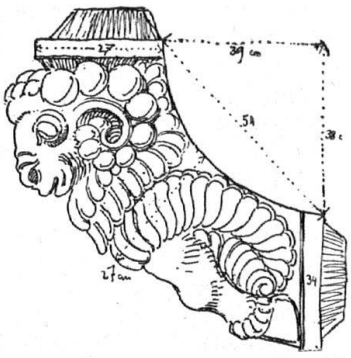
Eigene Patente

Katalog und Preisliste

Rolladenfabrik A. Griesser A.-G. in Aadorf

empfiehlt sich zur Lieferung von:

Stahlwellblechrolladen, Scheren- und Rollgittern, Holzrolladen, Rolltoren, Saalabschlüssen, Rolljalousien, Zugjalousien und Rollschutzwänden. Jalousieklappladen mit und ohne Beschläglieferung. Komplette Schaufensteranlagen in Eisen u. Holz. Segeltuch-Rouleaux für Schaufenster und Veranden.



Profil der Büge.

Aus dem Röseligarten d. Landesausstellung sind noch die nebenabgebildeten Büge zu verkaufen.

Angebote wolle man gefl. an den **Vorstand der Bernischen Vereinigung für Heimatschutz in Bern** richten.

mais plus ou moins. Le tourisme est par essence capricieux comme la chance du jeu. Recevoir les touristes, c'est très bien; c'est excellent si l'on combine l'exploitation des hôtels avec le travail naturel du sol ou des industries indigènes. Mais spéculer sur les touristes, c'est immoral comme toutes les spéculations, et c'est la plus hasardeuse des spéculations.

La plus hasardeuse et la plus dangereuse. Car le banquier qui s'unit à quelques hommes d'affaires pour réunir les capitaux d'un futur hôtel, n'engage pas seulement le bien de ses associés, celui des actionnaires et des obligataires. L'hôtel se construit à grands frais sur le terrain choisi et, comme ces édifices disgracieux sont extrêmement dispendieux, on ne peut généralement pas payer les entrepreneurs en bel argent comptant. On dit au ferblantier: «Nous vous réservons tout le travail de ferblanterie, qui vaut bien 100 mille francs, si vous consentez à être payé en actions pour les 6 dixièmes.» Le ferblantier travaille, empoche ses actions, et attend ses dividendes.

Il est vrai que beaucoup d'immeubles locatifs se construisent de même, avec la collaboration financière des maîtres d'état. Mais la spéculation hôtelière a fait un pas de plus sur cette voie glissante. Non seulement les architectes et les entrepreneurs sont «intéressés» de cette manière, mais on engage aussi les capitaux des fournisseurs futurs de l'hôtel. Ainsi le grand boulanger Blancpain et le boucher Schaer reçoivent par avance la clientèle du Majestic, qui n'est pas encore sorti de terre. Mais pour l'avantage de fournir tant de pain et tant de viande aux dîneurs futurs, boulanger et boucher doivent souscrire tant et tant d'actions. Si le Majestic marche bien, Schaer et Blancpain récupèrent leurs avances sur le bénéfice des fournitures. S'il le faut, ils forcent leurs prix. Et les autres clients payent plus cher. C'est une raison, entre cent autres, du renchérissement de la vie.

Le Majestic ouvre ses portes; il engage un personnel complet, soixante personnes. Si, après deux ans de travail à perte, le Majestic est forcé de diminuer son train de maison, de fermer une de ses ailes, ou de clore ses portes, il met la moitié de son personnel ou toute son équipe sur le pavé. Si la crise est générale, les employés congédiés chôment. Si l'Italie et l'Egypte sont plus favorisés que la Suisse par la mode qui guide les touristes, casseroliers et femmes de chambre prennent le train et le paquebot et vont travailler sous d'autres climats. Ainsi l'hôtellerie enlève à nos villages les garçons et les filles. Elle leur fait perdre, dans les promiscuités des offices et des sous-sols, leur simplicité traditionnelle et leur caractère local. Puis elle les exile. Elle favorise l'émigration, cette plaie nationale par laquelle notre pays perd chaque année un peu de son meilleur sang.

Le Majestic et le Palace élèvent leur tourelle prétentieuse et leur coupole écrasée au-dessus des chalets des Alpes ou bien au-dessus des vieux toits de tuile d'une petite ville du vignoble. Non seulement ces géants occupent un immense personnel. Mais leur industrie suscite d'autres industries secondaires. Magasins de luxe (dentelles, poterie, orfèvreries, tea-rooms, fleurs du Midi) s'il s'agit d'une grande station. Petits commerces (blanchisseries, crèmeries, voituriers, guides) si les hôtels sont isolés dans une contrée rustique ou dans une haute vallée.

A première vue, cet effet est excellent. Susciter des activités nouvelles, stimuler l'esprit d'entreprise, quoi de mieux? — Certes, mais que les hôtels ne se remplissent pas ou se vident, ce ne sont pas seulement les propriétaires et leurs employés qui en pâtissent, c'est toute une contrée qui s'anémie, qui languit, qui dépérit. Dans une grande usine moderne, les roues tournent en ronflant, les courroies fuient et reviennent, les machines sont des corps animés; mais que la force motrice manque une heure, toute cette vie mécanique s'arrête dans un morne silence. Les contrées de la Suisse qui se sont adonnées presque exclusivement à l'hôtellerie sont pareilles à ces usines; le flot du tourisme est tari; toutes les roues sont silencieuses. Ceux qui ont traversé Interlaken l'été dernier connaissent le spectacle de cette léthargie, au milieu d'une nature insolemment belle.

Nous entrevoyons ainsi les dangers économiques et sociaux d'une industrie dont le principe est légitime mais dont le développement excessif est plus dangereux que le progrès inconsidéré de toute autre industrie. Cette étude n'a pas la prétention d'approfondir le sujet ni d'en éclairer toutes les faces. Sans prétendre être complet, nous aurons cependant encore l'occasion d'entretenir nos lecteurs des tristesses de l'hôtellerie. (A suivre.)

BESTELLZETTEL

Buch- und Kunstdruckerei
Benteli A.-G. Abteilung Verlag

BÜMPLIZ